

La première moitié de notre voyage nous a emmenés dans des lieux aussi différents que les îles Selvagens, Santo Antao ou Sao Nicolau, les deltas du Siné-Saloum et de la Casamance, les rochers Saint-Paul, les îles du Salut ou l'archipel des San Blas, Panama et les Perlas, les Galapagos, les Gambier et les Tuamotus, Tahiti et Bora Bora, Maupiti et Mopélie, l'atoll de Suvarov, l'île de Niue, et Tofua, aux Tongas. Nous avons, entre mille autres choses, vécu la fête de la Tabaski à Ehidj, fait une escale rare en plein Océan Atlantique, secouru un voilier abordé par des cachalots à l'approche du Brésil. Nous avons pêché malgré nous 7 requins d'un coup dans l'atoll d'Amanu aux Tuamotus, analysé les mécanismes hydrauliques de la passe redoutée de Maupiti, assisté à la mort d'un voilier sur l'île déserte de Kelelesia. Nous avons retrouvé la grotte refuge du Capitaine Bligh, à Tofua, nous avons nagé avec les baleines à bosses, aux Ha'apai. Impuissants, nous avons été poussés sur un récif de corail par un grain d'une extrême violence, de nuit au mouillage, à proximité de l'îlot désert de Limu Island (Tongas). Quelques semaines plus tard, nous pédalions, heureux, sur la piste de l'Otago Central Rail Trail. Nous étions parvenus au pays du long nuage blanc. Kia Ora Aotearoa ! La Nouvelle-Zélande, pour un arrêt technique, et une escale verdoyante de 5 mois. Avant... Avant de reprendre la mer, et la route maritime du retour. Laquelle nous réservait, bien sûr, de nouvelles aventures...

*« Il en est des voyages comme il en est des moments de vie. Certains n'engagent que quelques instants, ou quelques jours. D'autres, bien plus conséquents, représentent de véritables marques de parcours, initiatiques ou vitales, qui vont redistribuer les cartes de l'existence même de ceux qui auront osé s'y engager. Suspension du temps, observation, réflexion, inflexion de la trajectoire de vie. Besoin de découvrir, parfois de se modifier. Depuis notre première rencontre, il y a des années, j'ai vu Olivier, que je savais bon marin, peaufiner ses optiques et affiner sa plume. Avec sa petite famille, il a un jour largué les amarres, celles de son voilier, mais celles de leur vie aussi. La quête pouvait commencer, et l'histoire s'inscrire. Au-delà du périple vécu en quatuor familial, le navigateur a laissé courir sa curiosité, son ouverture sur le monde environnant, décrivant avec intérêt et précision d'autres aventures, scientifiques ou d'exploration, dont Jangada, naviguant à travers le temps, recoupait la trace. Le récit de ce voyage autour du monde en est d'autant plus riche, original, et passionnant... »*

Bernard Henry / Emerald Productions

